WU Xiaoxiao

Doctorante en histoire de l’art, EPHE

**Mutations d’un paysage chinois dans le Japon de l’époque de Muromachi : les paravents et les portes coulissantes des Huit vues de *Shôshô***

*Shôshô hakkei* ou bien *Xiaoxiang bajing* en chinois signifie « huit vues de Xiaoxiang » (région au sud de la Chine dans l’actuelle province du Hunan) et est un thème pictural introduit au Japon à la fin du 13e siècle. Il est devenu à l’époque Muromachi le thème le plus représenté dans les peintures de paysage monochrome et a connu de fait un succès beaucoup plus grand au Japon que dans son propre pays. Alors qu’en Chine, ce sujet était représenté sur des rouleaux de peinture, il fut adapté à partir du 14e siècle au Japon sur des supports variés comme les paravents et les portes coulissantes. En Chine, en revanche, il n’existe aucun témoignage de ce type de paravent et les portes coulissantes ne font pas partie de l'histoire de l'architecture chinoise.

Pourquoi ce thème est-il devenu si populaire ? Pourquoi les Japonais représentaient-ils ce sujet sur ces supports ? Comment les peintres japonais peignaient-ils en grand format sur les paravents et les *fusuma-e* d’après un modèle chinois dont la forme est complètement différente (rouleaux de peinture) ? Cette présentation tente de répondre à ces questions d'après les contextes historique et littéraire des deux pays sur ce thème ainsi que par la comparaison entre les œuvres japonaises et chinoises des motifs et des compositions des peintures.

.